

4ème dimanche de Carême B

Première lecture 2 Chroniques 36,14-16.19-23

Sous le règne de Sédécias, tous les chefs des prêtres et le peuple multipliaient les infidélités, en imitant toutes les pratiques sacrilèges des nations païennes, et ils profanaient le temple de Jérusalem consacré par le Seigneur. Le Dieu de leurs pères, sans attendre et sans se lasser, leur envoyait des messagers, car il avait pitié de sa Demeure et de son peuple. Mais eux tournaient en dérision les envoyés de Dieu, méprisaient ses paroles, et se moquaient de ses prophètes; finalement, il n'y eut plus de remède à la colère grandissante du Seigneur contre son peuple. Les Babyloniens brûlèrent le temple de Dieu, abattirent les murailles de Jérusalem, incendièrent et détruisirent ses palais, avec tous leurs objets précieux. Nabucodonosor déporta à Babylone ceux qui avaient échappé au massacre; ils devinrent les esclaves du roi et de ses fils jusqu'au temps de la domination des Perses.

Ainsi s'accomplit la parole du Seigneur proclamée par Jérémie: La terre sera dévastée et elle se reposera durant soixante-dix ans, jusqu'à ce qu'elle ait compensé par ce repos tous les sabbats profanés. Or, la première année de Cyrus, roi de Perse, pour que soit accomplie la parole proclamée par Jérémie, le Seigneur inspira Cyrus, roi de Perse. Et celui-ci fit publier dans tout son royaume, – et même consigner par écrit –: "Ainsi parle Cyrus, roi de Perse: Le Seigneur, le Dieu du ciel, m'a donné tous les royaumes de la terre; et il m'a chargé de lui bâtir un temple à Jérusalem, en Judée.

Tous ceux d'entre vous qui font partie de son peuple, que le Seigneur leur Dieu soit avec eux, et qu'ils montent à Jérusalem!"

Deuxième lecture Éphésiens 2,4-10

Frères et sœurs, Dieu est riche en miséricorde; à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions des morts par suite de nos fautes, il nous a fait revivre avec le Christ: c'est bien par grâce que vous êtes sauvés. Avec lui, il nous a ressuscités; avec lui, il nous a fait régner aux cieux, dans le Christ Jésus. Par sa bonté pour nous dans le Christ Jésus, il voulait montrer, au long des âges futurs, la richesse infinie de sa grâce. C'est bien par la grâce que vous êtes sauvés, à cause de votre foi. Cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Cela ne vient pas de vos actes, il n'y a pas à en tirer orgueil. C'est Dieu qui nous a faits, il nous a créés en Jésus Christ, pour que nos actes soient vraiment bons, conformes à la voie que Dieu a tracée pour nous et que nous devons suivre.

Évangile Jean 3,14-21

De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, afin que tout homme qui croit obtienne par lui la vie éternelle. Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique: ainsi tout homme qui croit en lui ne périra pas, mais il obtiendra la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé. Celui qui croit en lui échappe au jugement, celui qui ne veut pas croire est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. Et le jugement le voici: quand la lumière est venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. En effet, tout homme qui fait le mal déteste la lumière: il ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne lui soient reprochées; mais celui qui agit selon la vérité vient à la lumière, afin que ses œuvres soient reconnues comme des œuvres de Dieu.

Réflexion

Dans la seconde partie de l'entretien avec Jésus, le pharisien Nicodème ne prend plus la parole: c'est bien à lui pourtant que s'adresse cette méditation de saint Jean, à lui et à ses semblables. Venu de nuit trouver Jésus, il rencontre la lumière, mais il lui faudrait s'arracher aux ténèbres et s'ouvrir pleinement à cette lumière en agissant selon la vérité. Ombre et lumière tout ensemble comme chacun de nous, il hésite à s'ouvrir au don de Dieu, à faire le saut de la foi qui pourrait le sauver.

Il suffirait de regarder le Fils de l'homme élevé en croix pour découvrir ce qu'il vient révéler: l'amour de Dieu pour le monde, dont la croix est le signe éclatant. Mieux qu'Abraham sur le point d'immoler Isaac, Dieu est allé jusqu'au bout de son amour en nous donnant son Fils unique. Quelle échappée sur le mystère de Dieu! Nous nous contentons si souvent de voir dans la croix du Christ une simple réalité historique, alors qu'elle est et reste avant tout un événement entre lui et son Père.

Pour les yeux de la foi, ce qui est visible de Dieu, c'est la Passion du Christ: en elle, Jésus se livre et le Père livre son Fils; Jésus souffre de mourir et le Père de voir mourir son Fils. Abandon et pourtant communion: séparés l'un de l'autre de la manière la plus profonde, ils sont en même temps unis de la manière la plus intime. Comment est-il encore possible de croire en Dieu après Auschwitz?

Pourquoi tant de haine, de larmes et de sang? Pourquoi tant de "pourquoi" qui n'ont pas de réponse? Il n'y a pas de réponse. Ou plutôt, le Dieu crucifié est lui-même cette réponse. L'accueillir dans la foi, fût-ce comme une question, c'est déjà sortir des ténèbres et marcher vers la lumière.